

Fascination sans émotion
2191 Nuits

Michel Vaïs

Number 115 (2), 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24836ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vaïs, M. (2005). Review of [Fascination sans émotion : *2191 Nuits*]. *Jeu*, (115), 24–25.

Fascination sans émotion

Contrairement à une longue tradition voulant que le théâtre commence par un texte, que s'ensuive la mise en scène et qu'arrive enfin l'interprétation, les Deux Mondes aiment procéder autrement. Chez eux, des « idéateurs » conçoivent un spectacle dans leur tête, puis commencent à l'élaborer en le prenant par plusieurs bouts, avant qu'un texte ne vienne s'intégrer dans le processus de création. Déjà dans *Leitmotiv*, en 1996, le codirecteur artistique des Deux Mondes, Michel Robidoux, qui est compositeur, avait inventé une partition sonore constituant le point de départ de ce drame musical.

Comme pour *Leitmotiv*, on précise encore une fois dans le programme qu'il ne s'agit pas d'une création collective, mais que chaque élément de ce qui se veut un « théâtre global » est mis sur le même pied. Fonctionnement atypique, seulement rendu possible par des séances d'expérimentation et de tâtonnements, auxquelles s'ajoutent des répétitions exceptionnellement longues. Les Deux Mondes ne produisent un nouveau spectacle que tous les quatre ou cinq ans.

2191 jours, c'est la durée du coma d'un scientifique, dont l'avion s'est écrasé dans le Grand Nord. Sa femme et son fils sont morts ; on a cependant conservé dans la glace le rejeton entier dont le cœur – il s'agit bien d'un conte ! – sera greffé dans la poitrine du père. *2191 Nuits* est donc une histoire « multimédiatique » qui s'interroge sur les limites de la vie et de la science, sur l'acharnement thérapeutique et sur le prolongement d'une parcelle de vie dans un autre corps. Toutes des questions d'un intérêt brûlant aujourd'hui, il va sans dire.

Cela donne un spectacle d'une grande beauté technologique, mais qui, sur le plan textuel, s'empêtre dans les clichés, la poésie à deux sous et le sirop des bonnes intentions. Les longs plans filmés d'un ours blanc sur la banquise, ou les formes abstraites et dansantes sur un grand écran, l'étonnant mélange musical de *katajjak* et de sons cybernétiques, tout en éblouissant un moment le regard et l'ouïe, ne parviennent guère à créer une véritable émotion dans cette atmosphère restée plutôt froide. Quant aux comédiens, ils sont justes, mais on aurait parfois souhaité qu'on leur permette de se taire.

2191 Nuits

TEXTE DE DANIEL MEILLEUR ET PHILIPPE DUCROS.
 IDÉATION, CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE : DANIEL MEILLEUR. IDÉATION, MUSIQUE ET ENVIRONNEMENT SONORE : MICHEL ROBIDOUX ; IDÉATION, CONCEPTION VISUELLE ET VIDÉO : YVES DUBÉ ; ACCESSOIRES : GUY FORTIN ; COSTUMES : ANNE SOPHIE ARCHAMBAULT. AVEC ISABELLE LAMONTAGNE, MICHEL MONGEAU ET MARTIN ROULEAU. PRODUCTION DES DEUX MONDES, PRÉSENTÉE À LA CINQUIÈME SALLE DE LA PLACE DES ARTS DU 9 AU 19 FÉVRIER 2005, AU FESTIVAL ANNUEL D'INNOVATION THÉÂTRALE DE L'ASSOMPTION DU 11 AU 15 MAI, ET EN TOURNÉE MONDIALE.

Je dois avouer que j'avais ressenti les mêmes faiblesses devant *Leitmotiv*, lors de la création il y a déjà près d'une décennie. Je n'avais pas cru à la douleur de ces êtres meurtris par la guerre, joués par des acteurs vrais perdus dans des images projetées, où les dialogues sonnaient faux. Trop de mélo dégoulinant par-ci, trop de technologie froide par-là, et un texte incapable de rendre crédibles l'un et l'autre, l'un *avec* l'autre, d'arbitrer entre fascination et émotion, réalisme et *hi-tech*. Cela n'a pas empêché *Leitmotiv* de faire le tour du monde et de recueillir partout des éloges, si l'on en croit les échos parvenus jusqu'ici. Je m'en réjouis pour les artisans des Deux Mondes. Je sais par ailleurs que *2191 Nuits* doit aussi être présenté bientôt en tournée, notamment en Asie. Sera-t-on alors sensible au texte autant qu'ébaubi par la technologie ? **J**

2191 Nuits de Daniel Meilleur et Philippe Ducros, mis en scène par Daniel Meilleur (les Deux Mondes, 2005). Photo : les Deux Mondes.

